

QUARTIER LIBRE

AOÛT-SEPT 85
N° 19



Association Epeule-Alouette-Trichon - Information : 137, rue de Lille - Roubaix

SOMMAIRE

Pages 2-3 :
Fenêtre en Kit.

Pages 4-5 :
La gazette de l'Epeule.

Pages 6 :
Journal de l'Ecole
Lakanal.

Page 7 :
En Bref.

Page 8 :
Mots Croisés.



FENETRES EN KIT : LES PROFESSIONNELS PRENNENT LA PAROLE

Les professionnels en menuiserie extérieure proposent différentes solutions pour le remplacement des fenêtres anciennes.

Dans les deux lettres que nous transmettons ci-dessous, ils répondent aux articles qui sont parus dans QUARTIER LIBRE N° 17 et N° 18.

Mesdames, Messieurs,

Très bonne idée que votre petit journal. L'article de votre parution n° 18 intitulé fenêtre en KIT a retenu toute mon attention ; professionnel du bâtiment je ne pouvais laisser sans réponse certaines de vos appréciations et non plus rester insensible à votre aimable demande d'idée d'échange d'expérience à ce sujet.

Pour le remplacement des fenêtres en mauvais état vous envisagez 3 solutions à savoir :

- confier les travaux à un artisan ;
- utiliser une fenêtre standard avec transformation de la menuiserie ;
- bricoler soi-même tout ou partie de la fabrication et pose de la fenêtre.

Plutôt que d'argumenter sur chacune de ces solutions je me permets de joindre un tableau comparatif détaillant les avantages et les inconvénients de chacune de ces solutions.

Je n'ai pas retenu l'idée du KIT qui me paraît fort hasardeuse pour un produit qui est devenu aujourd'hui très performant mais aussi très sophistiqué. Par contre vous verrez apparaître sur ce tableau une autre solution qui va dans le sens de votre article, à savoir la recherche d'un meilleur coût pour le remplacement de menuiseries extérieures ; c'est-à-dire la fabrication en série de ces fenêtres bien typées de notre région, par des professionnels locaux qui se chargeraient ou non de la pose.

Par ailleurs à la lecture de ce tableau il apparaît que votre appréciation "coût exorbitant de l'artisan" ou de l'entrepreneur doit être corrigée par les avantages offerts par les professionnels notamment : garantie décennale, possibilités de prêts spéciaux, déductions fiscales ou même, en certains cas, subventions.

Un autre élément très important à mon avis est le souci architectural lié à une parfaite exécution, condition nécessaire à la beauté de notre quartier, de notre cité - je m'explique :

L'habitat roubaisien possède une particularité architecturale (comme nos usines anciennes, décrites si bien par Monsieur Jacques Prouvost) maison de briques, percées de baies à arcs surbaissés.

Cette architecture est très caractéristique et a de la valeur dans son contexte. Certaines études très poussées ont été faites à ce sujet et le démontrent. Assez curieusement les Roubaisiens, contrairement aux Lillois, se désintéressent totalement de cet aspect et n'ont pas conscience de la valeur de l'habitat existant.

Pourtant, afin de sensibiliser les Roubaisiens, une tentative a été faite, il y a quelques années, par une exposition très bien faite par la municipalité, sans grand résultat semble-t-il.

Et l'on peut voir aujourd'hui le règne de la confusion totale dans les réalisations de réhabilitation ou transformation de façade.

Le pire est l'utilisation de la fenêtre standard avec liteau béton qui, mal intégré dans la construction, donne des résultats désastreux ou au mieux d'une médiocrité affligeante.

Les conséquences sont perceptibles à plusieurs niveaux :

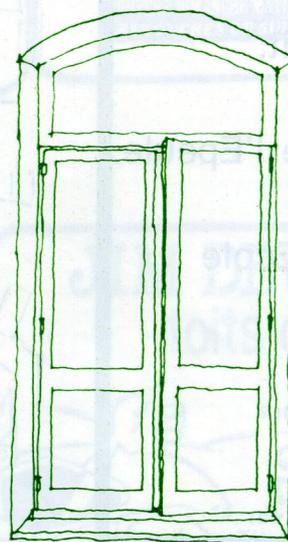
- la maison s'enlaidit, la rue, le quartier, toute la cité de même ;
- l'habitat de la ville se dévalue et l'on peut ainsi observer le résultat de solutions soi-disant bon marché, à savoir, en fait, une dévaluation du patrimoine immobilier local.

Le cas de Roubaix est typiquement celui-là. Il y a là matière à réflexion, beaucoup à faire à ce sujet.

De tout cela et pour conclure, il est nécessaire de conseiller le propriétaire ; qu'il prenne garde de ne pas par inconséquence ou irréflexion abîmer sa façade et dévaluer son patrimoine, qu'il pense que l'aspect de sa maison influe sur la beauté, le charme de sa rue, son quartier, sa ville.

Je reste à votre service à ce sujet. Bien à vous, et bon courage dans votre action.

José Da Silva.



Monsieur,

En réponse à votre article FENETRES EN KIT dans la gazette QUARTIER LIBRE, je porte à votre connaissance que dans 95% des cas on peut adapter un châssis préfabriqué en remplacement des croisées anciennes avec imposte - avec quelques petites améliorations peu coûteuses exécutées par un professionnel - et posé par le client.

Etant professionnel du bois, il est extrêmement rare que je fasse les fenêtres moi-même ; j'achète un préfabriqué, j'y ajoute une imposte avec traverse centrée ou droite les fers de volet roulant et le tour est joué. Ce qui coûte le plus dans le remplacement de croisées c'est la dépose, descente, la pose de la nouvelle croisée, raccords plâtre etc. mais si tout cela est exécuté par le client, croyez moi, il y a une économie énorme.

Naturellement le professionnel doit se rendre sur place pour prendre les côtes exactes ; il y a lieu de compter un déplacement dans le cas où je réalise la menuiserie qui sera posée par le client et que je donne les conseils de pose ; j'ai souvent fait ce genre de travail.

En achetant votre châssis chez un professionnel, vous êtes assuré de la qualité du produit et vous ne le paierez pas plus cher qu'à Casto ou autre, peut-être moins cher.

Restant à votre disposition pour de plus amples renseignements, recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

J.P.

REPLACEMENT DE MENUISERIES EXTERIEURES COMPARAISONS DES DIFFERENTES SOLUTIONS

	exécuté	coût	garantie	déduction fiscale	prêt	subvention ANAH	esthétique	obligation permis de construire
1 Exécution remplacement en l'état	par professionnel	réel avec appel à la concurrence	10 ans	oui	oui	oui	respect conforme	non
	par le propriétaire	à définir	pas de garantie	non	non	non	peut-être	non
2 Utilisation préfabriqué avec transformation de la maçonnerie	par un professionnel	réel avec appel à la concurrence (+ élevé que) 1	10 ans	oui	oui	oui	non respect discutabile intégration possible	oui
	par le propriétaire	à définir	sur fourniture seule avec contrainte	sur fourniture	non	non	comme ci-dessus	oui
3 Utilisation d'un produit conforme à l'existant fabriqué en série par un professionnel	par un professionnel	réel économie du produit en série	10 ans	oui	oui	oui	respect conforme	non
	par le propriétaire	économie sur la pose	10 ans sur le produit	sur le produit	non	non	respect conforme	non

PLANNING FAMILIAL

Monsieur,

Nous avons lu avec intérêt le n° 16 de QUARTIER LIBRE avec le dossier ASSOCIATIONS et nous sommes étonnés de ne pas nous trouver sur la liste, ayant déjà pris contact avec les responsables du journal il y a 2 ou 3 ans.

Nous savons que vous réparerez certainement cet oubli et si cela était possible nous souhaiterions présenter notre association dans votre prochain bulletin. Nous joignons le texte à ce courrier.

Espérant que vous prendrez notre demande en considération, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations.

P. l'équipe de conseillères,
F.V.

(c'est avec plaisir que nous présentons cette association à nos lecteurs) - Le journal.

LE PLANNING FAMILIAL DE ROUBAIX

Le planning familial de Roubaix est un groupe qui dépend de l'association départementale du Nord du mouvement français pour le planning familial créé en 1956 - le groupe de Roubaix date de 1964.

But de l'association.

Le mouvement français pour le planning familial est un mouvement d'éducation populaire. Il lutte pour créer les conditions qui permettent de vivre une sexualité sans répression ni dépendance, dans le respect des différences, de la responsabilité et de la liberté des personnes. Il lutte contre l'oppression spécifique des femmes.

Activités.

Le planning familial propose :

- aux jeunes des rencontres pour une information et une prise de conscience de leur responsabilité face à la sexualité ;
- aux personnes et aux couples un lieu d'écoute et d'information sur tous les sujets concernant la vie affective et sexuelle, la contraception, l'interruption volontaire de grossesse.

Il organise des sessions d'information de formation à l'intention de tous.

Nos permanences à Roubaix se tiennent au 20, rue de Lille, les mardi, mercredi, jeudi de 14 h à 16 h ; les samedis de 9 h à 11 h.

Les mercredis sont spécialement réservés aux jeunes et ne sont ouverts qu'en période scolaire - tél. 73.73.04.

EPEULE BELL INFO

Nouveautés dans le quartier

1) Création d'une équipe de coordination et d'animation de la Maison de Quartier.

Des représentants des salariés, des usagers et du conseil d'habitants participent à l'animation de la Maison de Quartier, 48, rue de Wasquehal. Ils se réunissent tous les mois en présence de P.-M. Vienne directeur du centre social la maison, rue de Lille, qui en assume actuellement la gestion. Cette équipe discute des différents problèmes relatifs à ce LCR qui appartient prioritairement aux habitants. Les décisions sont prises ensemble. Cette équipe participera de plus au Conseil d'Administration du Centre Social la Maison dès la rentrée de septembre 85.

2) Conseil d'habitants.

• Réunion mensuelle des habitants désormais le jeudi, le 3^e du mois exceptionnellement ce mois-ci elle est fixée au jeudi 27 juin à partir de 18 h à la Maison de Quartier. Nous rappelons que les habitants du Colisée sont cordialement invités. Ordre du jour : bilan du semestre et informations diverses.

• Réunion du conseil le mardi suivant cette réunion pour prendre ensemble les décisions qui s'imposent.

Dès la rentrée de septembre vous pourrez venir, comme au conseil municipal écouter nos débats.

• Chaque mardi de 14 h à 16 h permanence de Bibiane BOUILLON à la Maison de Quartier.

A la rentrée aussi, nous aurons un créneau horaire sur Radio Boomerang ; avis aux autres stations libres qui veulent aussi nous accueillir !
RADIO BOOMERANG 96.9 Mhz

3) Ecrivain public.

Un secrétariat associatif, sous

forme de TUC, demandé par le conseil d'habitants et l'équipe de coordination de la Maison de Quartier, est mis en place dans le quartier. Vous pourrez bénéficier des services gratuits de cette secrétaire pour faire votre courrier administratif (courrier, Sécu., Impôts, C.A.F...). Les permanences fixées ultérieurement vous seront communiquées dans la presse et par affichage dans les entrées HLM et à la Maison de Quartier.

4) Club de prévention.

Dans le cadre des nouvelles mesures gouvernementales en faveur de l'insertion des jeunes le Club de Prévention associé au Conseil d'habitants a pris en charge 5 TUC dont l'objectif est d'apporter une AIDE PERSONNALISEE aux personnes âgées et handicapées physiques. Elles assurent aussi un dépannage de baby-sitting pour les mamans.

Ces jeunes se proposent de vous venir en aide pour :

- les courses,
- la rédaction du courrier,
- les petits travaux ménagers,
- les petits bricolages (tapisserie, peinture, déboucher un évier...),
- prêts de livres,
- compagnie d'une heure ou plus,
- dépannage maman.

Pour cela, nous tenons une permanence au 116, rue de Wasquehal, tél. 36.64.49, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Rappel : ces services sont gratuits et fait avec sérieux par les jeunes.

Pour la Maison de Quartier : Sylvie HALLOT.

Le Conseil d'Habitants : Bibiane BOUILLON.

Le Club de Prévention : Ali MEHAL.



POEMES



Les poèmes qui suivent sont d'une Roubaisienne qui a quitté sa ville natale en 1956 pour la région parisienne. Elle les a écrits spécialement pour le journal QUARTIER LIBRE qu'elle a découvert récemment et qui lui plaît.

MON QUARTIER

Je suis née dans le quartier des "longues haies".

Ma maison était petite mais !... elle avait un escalier.

Devant la porte il y avait le bac à charbon
Où tous les enfants de la cour venaient discuter en rond.

Il y avait Flora qui se prenait pour une gitane,
Et bien souvent, je la voyais sortir avec sa canne.

Je ne peux oublier l'accordéoniste Roger.
Son rêve à lui, c'était de chanter.

Lorsqu'il faisait très chaud,
Le marchand de glace arrivait sur son vélo.

Toutes les femmes venaient avec leurs chaises
S'installaient sur le trottoir et elles prenaient leurs aises.

C'était un quartier pauvre mais heureux.
Le peu que nous avions nous était précieux.

Le centre de mon quartier était la chapelle.
Elle était alignée là... comme une jumelle.

Au milieu de toutes ces vieilles courées,
où sa cloche nous appelait à toute volée,

Jamais aucun nouveau quartier de Roubaix
Ne pourra remplacer mon quartier des "longues haies".

Paulette VANDENBERGHE - mai 1985.

MONSIEUR... MON PATRON

T Toute ma jeunesse
O Où j'ai travaillé
U Une machine pleine de tristesse
L Laine ou coton, il fallait y aller
E Entre les ouvrières fatiguées
M Monsieur faisait son tour
O Oh ! Jamais il ne nous parlait
N Nous aurions tant apprécié
D De l'entendre nous dire
E Encouragements

Paulette VANDENBERGHE - mai 1985.

REPONSES DU GRAND CONCOURS "LA PROPRETE DANS LE QUARTIER"

Cadre A

Les 5 éléments qui nuisent à la propreté sont :

1. Le graffiti sous la fenêtre
3. Le journal sur le trottoir

5. La mobylette
8. La boîte de fer blanc
10. Les affiches

Cadre B

1^{re} question : réponse A 1 fois par semaine

2^e question : réponse A les riverains

3^e question : réponse B par le gardien des immeubles

4^e question : réponse A et B l'une et l'autre réponses sont bonnes ; en effet, s'il y a plusieurs locataires, le nettoyage revient au propriétaire ; s'il y a un seul locataire le nettoyage revient à ce locataire.



DE LA DELINQUANCE A LA CRIMINALITE

Notre agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing se classe au 5^e rang de la criminalité globale avec le taux de 81,99%. Dans ce triste palmarès, nous sommes précédés par :

- 1^{er} Paris,
- 2^e Avignon,
- 3^e Perpignan,
- 4^e Mulhouse.

Par contre, la prise en compte de l'indice pondéré de criminalité ramène notre agglomération à la 11^e place avec un taux de 61,23%. En comparant ces deux paramètres, nous constatons que la criminalité de chez nous se nomme plutôt "petite délinquance".

La délinquance de notre époque est surtout l'expression d'une crise de notre identité.

Par ailleurs, les prisons en s'humanisant ont perdu leur rôle dissuasif. Au contraire, c'est dans les établissements

pénitentiaires que les petits délinquants se transforment souvent en criminels.

C'est donc à ce niveau qu'il faut renverser la vapeur en transformant les prisons en centres d'éducation accélérée. C'est là qu'il faut armer pour la vie les jeunes délinquants désespérés en leur donnant un métier et la conviction qu'ils peuvent et doivent réussir honnêtement leur vie.

KOZIK Edouard.

FESTIVITES



Après la réalisation de la première partie des animations prévues, le Comité des Fêtes et d'entraide de l'Epeule Alouette Trichon a élaboré et préparé la suite de son programme 1985.

- Lundi 2 septembre, de 7 h à 19 h, Braderie annuelle, avec animations musicales et défilé de Majorettes.

- Samedi 7 septembre à 20 h, 23^e édition du Critérium cycliste en nocturne.

- Dimanche 8 septembre, opération "Fonds de Grenier" sur les trottoirs des rues de l'Epeule et de l'Alouette.

- Samedi 7 et dimanche 8 septembre, salle polyvalente, angle de la rue Watt, exposition de petits oiseaux et de petits poissons, également exposition de peintures aquarelles.

- Le samedi 14 et dimanche 15 septembre, Epreuve internationale de marche, 33^e édition des "28 heures de Roubaix", avec animations musicales et défilés de Majorettes.

Place Ed.-Roussel, Tournoi de Football, réservé aux pupilles, 17^e édition.

- Le samedi 5 octobre, cortège traditionnel de la fête des Allumoirs, avec animation musicale.

- Samedi 12 octobre, salle polyvalente, angle de la rue Watt, Tournoi de Belote de l'automne, en mémoire de Pierre Gamin.

- Fêtes de fin d'année, animations diverses durant les fêtes de Noël et de Nouvel An.

PEUR AU NOUVION!

À 9 H du soir, les moniteurs nous ont réveillés pour aller nous promener dans la forêt du Nouvion. Nous sommes sortis chaudement vêtus. Il manquait un moniteur, Jean-Claude. Au bout de dix minutes, nous étions en pleine forêt; quand soudain, une lueur rouge apparut et fut poussé un hurlement effrayant. Les filles commencèrent à crier effrayées. Le maître nous dit « Voici le Yéti du Nouvion... » Tous impressionnés, nous étionsverts de peur. Cette lueur s'avança vers nous. Nous commençâmes à courir à toutes jambes vers le château. Nous avons su le lendemain que ce mystérieux Yéti n'était autre que Jean-Claude, notre moniteur manquant

Les arbres sont très utiles pour l'homme, car ils absorbent le gaz carbonique et rejettent l'oxygène dont on a besoin pour vivre. Les arbres absorbent aussi des tonnes de poussières noires (qui sont dangereuses). C'est pour cela que l'on trouve des arbres un peu partout. Ils nourrissent aussi les animaux de la forêt avec leurs fruits. Les prousses peuvent être protégés par des grillages qui empêchent les lapins et les chevreuils de ronger leur écorce. En un mot l'arbre est vital pour l'homme.

Chi-Hien

Mendes J.F.

Les deux bouteilles

Poésies choisies

LA LEÇON DE MUSIQUE

Une bouteille a demi-pleine
et cette cubic, vide a demi.

La seconde se met en peine
La première se réjouit.

Comme dans toute vie humaine
c'est Jean-qui-peure et Jean-qui-rit

Le chant de la tourterelle

La tourterelle
que dit-elle?

rou-ou-rou,
rou-ou-rou.

c'est tout!

ui seux
Sandrine

Ah! ce n'est certes
pas beaucoup,
mais c'est
beaucoup pour
elle
qui, vers l'autre
bec, tend le cou

J'entends des agaçsons
Pédire les leçons
De leur mère Pa Tie;
Puis c'est à l'unisson
que tout le cercle crie.

- Crier n'est pas chanter,
Objecte la jaurvette.
- Crier n'est pas chanter;
Répète le pinson.

PEUPLIER

Nous qui tournons avec la terre
dans l'ombre et la lumière;
Nous qui tournons à volonté.
Le bouton de lumière
Nous tournons moins qu'un peuplier
dont le feuillage est argenté
Par la brise la plus légère

Jayrou

Nous avons beau habiter le Quartier "EPEULE-ALOUETTE-TRICHON" depuis quelques années, nous avons quand même l'impression de ne l'habiter que depuis hier ?

Pourquoi ?

Nous croyons tout connaître de notre quartier : ses festivités, ses clubs sportifs, ses écoles, ses commerces, ses artisans, ses usines. Nous croyons tout savoir, mais nous ne savons rien.

Pourquoi ?

Parce que nous ne faisons que survoler certaines choses, de les voir dans leur ensemble et non en détail. Nous préférons traverser un quartier au volant d'une voiture que de marcher le long des maisons d'une rue ou d'une impasse. Bref, nous passons à toute vitesse dans un quartier, afin d'ignorer ce qui se passe çà et là, autour de nous.

Il y a quelques semaines, j'ai pris le temps de déambuler dans notre quartier et de voir les choses bien en face, en détail.

Croyez-moi, j'ai honte d'en faire état par écrit.

Et nous devrions avoir honte !

Mon attention était attirée par un étrange individu vaguant sur l'un des trottoirs du bd Montesquieu. Ma curiosité me poussait vers cet étrange indigent étant loin d'être habillé d'une tenue de luxe ; il avait plus l'air d'un pauvre que d'un riche ; je dirais même qu'il était habillé comme un miséreux.

Arrivé à quelques mètres de lui, je pus constater qu'il cherchait dans l'une des poubelles se tenant là, sur le trottoir, en attendant le service de ramassage. Pour ne pas attirer son attention, je fis mine de regarder à droite ou à gauche tout en jetant de temps à autre un regard sur sa personne.

Je le vis sortir d'une petite poubelle un gros morceau de pain quelque peu moisi ; le vis le couper en deux à l'aide de ses mains ; le vis mettre l'un des deux petits morceaux dans la grande poche droite d'un veston quelque peu déchiré dans le dos, qu'il avait sur lui et non attaché. Il reprit tout doucement sa marche, en remontant vers la rue de Lille, tout en mangeant l'autre petit morceau de pain moisi.

Quelques minutes plus tard, j'arrivai à l'intersection de la rue de Lille que l'étrange individu, qui faisait pitié à voir, descendait vers le Monument aux Morts. De temps à autre, il s'arrêtait pour jeter un regard au contenu d'une poubelle. A quelques mètres de l'embranchement de la rue des Arts, il se baissa pour ramasser quelque chose, probablement une petite pièce de monnaie ou pourquoi pas un bouton de chemise.

Pour ne pas lui donner l'impression que je le suivais, je traversai la chaussée pour être sur le trottoir opposé à celui sur lequel il marchait dans la même direction. Afin d'arriver au plus vite à un café pour me reposer un peu, je décidai d'accélérer le pas : j'avais peut-être une chance sur deux de le retrouver en ressortant, car il marchait lentement tout en cherchant dans les poubelles.

Tout en touillant le contenu de ma tasse à café, je lisais quelques articles dans l'un des journaux régionaux. Il allait de soi que je n'étais pas le seul client qui consommait, qu'il y en avait beaucoup : une bonne trentaine de personnes dont la plus grande partie était des hommes lesquels étaient plus que bruyants.

Tout à coup, je fus quelque peu étonné de ne plus entendre aucun bruit ; personne, dans le café, n'osait faire un geste : une consommatrice tenait son verre de bière entre la table et

ses lèvres, bouche bée. Je cherchai des yeux la personne ou l'animal provoquant une telle situation de paralysie instantanée. Je vis arriver au comptoir l'individu mangeant le deuxième morceau de pain moisi qu'il avait trouvé dans une petite poubelle, bd Montesquieu : il était entré dans le même café que moi.

Il demanda au cafetier d'une bouche pleine : "J'ai soif. J'veux un verre d'eau du robinet".

Le cafetier en question hésita, sembla chercher du regard quelque chose dans la salle : craignait-il perdu sa clientèle en servant un verre d'eau à cette étrange personne qui avait l'apparence d'un clochard ? Il remplit, visiblement à contrecœur, un verre qu'il déposa, ensuite, sur le comptoir, devant l'indigent.

Le supposé "clochard" prit d'une main le verre plein et voulut aller vers une table qui était libre, mais entre deux autres étant occupées par des messieurs à la cravate noire. L'un des messieurs fit entendre au pauvre bougre : "Désolé ! Mais cette table est réservée ! Des amis doivent venir !". Du regard, l'indigent chercha une autre table libre.

Il alla vers une petite table où il n'y avait personne, mais, hélas, qui se tenait à l'un des angles de la salle où, peu à peu, les conversations reprenaient. Il dut, pour arriver à celle-ci, contourner une autre à laquelle quatre dames le regardaient d'un œil mauvais, et la grimace de surcroît, et ce depuis un petit moment ; deux d'entre elles firent un écart du tronc afin de ne pas être touchées par l'individu ; elles devaient avoir peur d'être contaminées par je ne sais quelle maladie...

Moi, écoeuré, je sortis du café. Eçoœuré, non pas à cause de l'indigent, mais par rapport au comportement du cafetier et de certains clients.

Malheureusement, notre Société rejette l'individu qui est mal habillé, aux chaussures trouées ; notre Société semble ne pas faire la différence entre un clochard lequel, parfois, se satisfait de sa situation et un chômeur qui est montré du doigt à cause de ses vêtements quelque peu usés. Oui, le chômeur, contre son gré, est condamné à subir l'humiliation chaque fois, quand il doit montrer son titre de transport, lorsqu'il prend un bus ou un tramway !

Que ramasse-t-il ?

La HONTE ! Le MEPRIS ! Le REFUS des employeurs, parce qu'il est trop jeune ou trop vieux, parce qu'il est de TROP ! L'EXPULSION, parce qu'il ne peut joindre les deux bouts afin de payer le loyer de son misérable appartement !

Il y a quelques jours, j'ai retrouvé l'homme en question, - cette personne qui, dans un café, avait demandé un verre d'eau du robinet. Devinez où ? A l'A.N.P.E. ! Pour y consulter les panneaux où sont affichées les annonces proposées par certains employeurs.

A-t-il trouvé du travail ? Je le souhaite pour lui.

Joël MORILLON,
Un habitant du Quartier.

PROPRETE DANS LE QUARTIER

Les balayeuses laveuses de la ville passent devant votre habitation une fois par mois, pour que les fils d'eau soient entretenus ; il est rappelé de ne pas coller les véhicules à bordure des trottoirs pour permettre ainsi le passage de la balayeuse à potence.

Un jour après le passage des encombrants, une camionnette accompagnée de balayeurs nettoie vos trottoirs.

PAS DE REUNION DE QUARTIER EN AOÛT

La dernière réunion de quartier a eu lieu le 4 juillet. Le comité de quartier ayant décidé qu'il n'y aurait pas de réunion en août, la prochaine se tiendra dans la salle polyvalente le jeudi 5 septembre à 19 h. Tous les habitants du quartier y sont conviés.

ASSOCIATION "VIE QUOTIDIENNE"

Les statuts de cette association ont été déposés en janvier dernier. Son but premier est de gérer l'enveloppe budgétaire municipale destinée aux quartiers. Elle gère également "PAROLES" anciennement ALMAGART et elle est susceptible de gérer d'autres activités.

Le conseil de cette association se compose de 8 conseillers municipaux, 16 représentants des habitants (8 titulaires, 8 suppléants) et 4 membres techniques.

CAMPS DE VACANCES POUR LES JEUNES DU QUARTIER EN JUILLET ET AOÛT.

Un camp pour filles à l'île de Ré.
Un camp pour garçons dans les Ardennes.
2 camps pour garçons en Bretagne.
2 camps pour les 13 à 17 ans dans les Pyrénées.
12 mini-camps en Normandie et dans la région.

UNE BENNE PAPIER PLACE ROUSSEL

Depuis juin une benne papier a été placée place Roussel, près de la benne pour les verres vides.

Il est rappelé que les papiers et les verres doivent être déposés à l'intérieur des bennes et non dessus ou autour.

RESTAURANT PLACE DE L'ABREUVOIR

Un projet est à l'étude pour installer dans l'ancien immeuble de l'armée du salut, place de l'Abreuvoir un restaurant. Sa situation permettrait d'y ajouter une terrasse sur le devant.

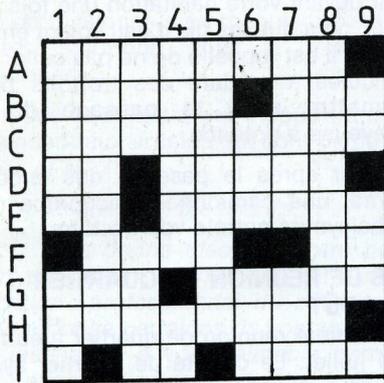
PARC TOULEMONDE : 24 LOGEMENTS INDIVIDUELS

Il est prévu dans le parc Toulemonde en haut de la rue Inkermann dans une première tranche, la construction par Logi-nord de 24 logements individuels.

Une seconde tranche est prévue ; celle-ci aurait pour promoteur les maisons PHENIX.

MOTS CROISES

de Henri de TRIEPL
Définitions du N° 19



HORIZONTALEMENT

A) Passage pour chats. B) Echassier. - Sert à encourager. C) Qui se met facilement en colère. D) Début d'émoi. - Nettoyé à fond. E) Conjonction de coordination. - Animal aux longues oreilles. F) Œuvre de Emile Zola. - Actionné. G) Monnaie d'Extrême-Orient. - Située, pour une garnison. H) Faire le siège. I) Fin d'infinif. - son fil était très redouté.

VERTICALEMENT

1) Animal familier. - Contient souvent beaucoup d'affaires, mais l'affaire n'est pas toujours dedans. 2) Rats d'Arménie. 3) Oiseau très coloré. - Poignée. 4) Habite une région de l'Italie Centrale. - Fin d'infinif. 5) Ouvrage datant du début de l'imprimerie. 6) Colère. - Partie de la charrie. 7) Habits de fonction. - Partie de la charrie. 8) Ile de l'Archipel Arctique Canadien. 9) Voyelle doublée. - Obtenue.

Solution du N° 18



Solution des mots croisés (difficile) de Q.L. N° 18. A : perception B : aciérie C : tuplese D : élire E : if-univers F : militaire G : orsens-an H : impartiale I : néon-sole J : etenish.

Andre Misplon Tel: 70.64.55

Sanitaire Chauffage

28,30 rue du chemin de fer
Articles de Menage & Cadeaux



Esso-Service G. DUMERY

pneus batteries
réglages sur banc
CO CO2

109, bd MONTESQUIEU
ROUBAIX - Tél. 70.99.66.

MAGASIN JF MERCERIE BONNETERIE

21 rue de Rohan RX
tel: 70.04.44
Ouvert tout les apres-midi de 14H a 19H

LEVITON

Spécialiste du pantalon et du jean's
PANTALONS TERGAL
Velours extensible
toutes tailles jusqu'au 62
Jean's LEVIS, WRANGLER
BUFFALO, ROK, etc...
MUSTANG spécial féminin
grandes tailles

62-64, rue de l'Epeule - **ROUBAIX**
OUVERT DIMANCHE MATIN et LUNDI APRES-MIDI
RETOUCHES DE SUITE ET GRATUITES



**TOUT PRET,
TOUT FRAIS,
LE MARCHE DU SURGELE
LE PLUS VASTE CHOIX
DE LA REGION :
600 PRODUITS
102, rue de l'Epeule
ROUBAIX**

JIM DEWASCH
toits ouvrants

pose rapide
sur tous véhicules
**CARROSSERIE
DU TRICHON**
14, rue du Trichon
Tél. 70.91.24 ROUBAIX



HISTOIRES DROLES

Un écossais va chez un sellier :
- Je voudrais un éperon pour faire du cheval.
- Monsieur les éperons se vendent par paire.
- Je sais, répond l'écossais, mais c'est ridicule car si la moitié de mon cheval avance l'autre moitié va forcément suivre.

Mac Taouh : j'ai du jeter mon peigne car il manquait une dent.
Mac Adam : on ne jette pas un peigne pour une dent cassée.
Mac Taouh : hélas si, car c'était la dernière qui restait.

Devinette : qu'est-ce qu'un vétérinaire ?
un pense-bête.

Au musée d'art moderne :
- Dites donc gardien c'est bien un tableau de Pablo Picasso qui est là devant moi ?
- Hélas non, madame, devant vous c'est un miroir.